Recherches féministes



Notes biographiques sur les auteures

Volume 2, Number 1, 1989

Lieux et milieux de vie

URI: https://id.erudit.org/iderudit/057556ar DOI: https://doi.org/10.7202/057556ar

See table of contents

Publisher(s)

Revue Recherches féministes

ISSN

0838-4479 (print) 1705-9240 (digital)

Explore this journal

Cite this document

(1989). Notes biographiques sur les auteures. Recherches féministes, 2(1), 177–178. https://doi.org/10.7202/057556ar

Tous droits réservés © Recherches féministes, Université Laval, 1989

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/



This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

NOTES BIOGRAPHIQUES SUR LES AUTEURES

Rose Marie Arbour est professeure au département d'histoire de l'art de l'Université du Québec à Montréal depuis 1969. Depuis plusieurs années, l'auteure a orienté ses recherches vers l'analyse de la situation des femmes dans le champ de l'art contemporain. Elle a été conservatrice invitée au Musée d'art contemporain pour l'exposition Art et féminisme en 1982. Depuis trois ans, elle fait partie d'un groupe de recherche sur les arts visuels dans les années 60 au Québec (UQAM) et s'occupe plus particulièrement de l'apport des femmes artistes à cette pratique.

Ginette Busque est bien connue au Québec pour son engagement professionnel et bénévole en condition féminine. Licenciée en droit de l'Université Laval, elle est présentement vice-présidente du Conseil consultatif canadien sur la situation de la femme pour l'Est canadien et vient tout juste de terminer deux mandats à la présidence de la Fédération des femmes du Québec. Elle a développé une large expertise sur divers dossiers économiques, juridiques et sociaux.

Irène Cinq-Mars enseigne à l'École d'architecture du paysage de l'Université de Montréal. Récemment, elle a exercé les fonctions de vice-doyenne aux affaires académiques à la Faculté de l'aménagement. Elle a contribué au rayonnement de l'architecture du paysage au Québec en tant qu'expert-conseil auprès de firmes privées et auprès de municipalités dont la ville de Montréal. Le thème central qui a fait jusqu'à ce jour l'objet de ses préoccupations réfère à l'interaction entre les architectes paysagistes et les usagers dans le processus de production des aménagements paysagers.

Céline Cloutier est diplômée en urbanisme et en aménagement. Elle a terminé son mémoire de maîtrise (*Divisions spatiales et rapports de sexe : le cas d'une banlieue montréalaise*) en 1984. Actuellement, elle est candidate au doctorat à la Faculté de l'aménagement de l'Université de Montréal. Elle a participé activement aux travaux du Collectif Femmes et ville de Montréal.

Carole Després est professeure à l'École d'architecture de l'Université Laval et candidate au doctorat en architecture à la University of Wisconsin-Milwaukee, aux États-Unis. Elle est titulaire d'un baccalauréat et d'une maîtrise en architecture de l'Université Laval. Ses intérêts de recherche portent sur les femmes et l'environnement, la théorie architecturale, la signification et le symbolisme dans l'environnement construit, ainsi que sur les environnements résidentiels alternatifs.

Jeanne Fagnani est chargée de recherche au Centre national de la recherche scientifique en France, où elle est associée à STRATES, équipe « Espace, population, société ». Géographe de formation, elle a récemment fait des recherches sur le choix du troisième enfant, sur le transport en commun et sur les femmes et la localisation résidentielle en Île-de-France.

Diane Lamoureux est professeure au département de science politique de l'Université Laval. Elle effectue des recherches sur les stratégies temporelles des femmes et sur la citoyenneté politique des femmes. Elle a publié *Fragments et collages. Essai sur le féminisme québécois des années 1970 aux Éditions du Remue-ménage (1986).*

Dominique Masson est chercheuse autonome. Elle est titulaire d'une maîtrise en science politique (Université Laval 1987). Sa thèse s'intitule *Rapports hommes-femmes et structuration de l'urbain contemporain*. Ses champs de recherche privilégiés sont les dimensions spatiales des rapports hommesfemmes, la recherche féministe, la sociologie urbaine et régionale.

Charles Perraton est titulaire d'un Ph.D. en sémiologie (UQAM), d'un D.E.A. en sociologie (Aix-en-Provence) et d'une maîtrise en architecture (Montréal). Depuis 1978, il enseigne à l'UQAM, au département de design, puis au département des communications. C'est à l'analyse des énonciations visuelles (cinéma et video-clips) et des énonciations spatiales (espaces de masse) qu'il travaille, mais ses recherches actuelles portent également sur le thème de la postmodernité et sur l'épistémologie des pratiques de communication.

Denise Piché est professeure à l'École d'architecture de l'Université Laval. Elle est titulaire de maîtrises en psychologie et en urbanisme (Montréal) et d'un PhD en planification régionale (Londres). Intéressée par les questions d'aménagement urbain et d'environnements humains, elle a récemment mené des travaux de recherche sur les milieux de naissance, sur le logement des familles monoparentales et sur l'impact des femmes sur l'environnement.

Ruth Pilote a une formation en travail social. Elle est permanente à Information-Ressources Femmes et Logement, Montréal.

Anne-Marie Séguin termine actuellement une thèse de doctorat où elle développe une analyse féministe des transformations qui s'opèrent depuis le début des années cinquante dans un quartier central de la ville de Québec, le quartier Saint-Jean-Baptiste. Ses intérêts de recherche portent aussi sur le rapport à l'espace des personnes âgées, sur les femmes et la ville et sur l'impact des femmes sur l'environnement.

Marielle Tremblay est professeure au département des sciences humaines de l'Université du Québec à Chicoutimi. Docteure en science politique (UQAM 1985), sa thèse s'intitule « Un syndicalisme au masculin : la CEQ et la question des femmes ». Champs de recherche : mouvements sociaux, syndicalisme, sociologie politique. Son enseignement porte surtout sur les rapports de sexe.

Pierre-André Tremblay est professeur au département des sciences humaines de l'Université du Québec à Chicoutimi. Il est docteur en anthropologie (Université Laval 1987). Sa thèse a pour titre : Les Comités de citoyens de Québec : contribution à l'histoire du mouvement populaire à Québec. 1966-1981. Ses recherches portent sur les mouvements sociaux, l'anthropologie urbaine et l'ethnicité.